



LES JEUNES CHERCHEURS CANADIENS EN DJE SONT-ILS À LA HAUTEUR?

PAR RICHARD E. TREMBLAY, DIRECTEUR DU CEDJE

Lorsque Santé Canada a décidé de mettre sur pied les Centres d'excellence pour le bien-être des enfants, nous avons déduit que le mot « excellence » signifiait « de la meilleure qualité ». Depuis six ans, nous surveillons ce que les Canadiens publient de mieux au sujet du développement des jeunes enfants et le publions annuellement dans notre palmarès annuel. Pour nous, un article « de la meilleure qualité possible » est un article publié dans une revue scientifique internationale de renom.

Choisir « les meilleurs » articles s'avère toujours problématique, car cela signifie que quelques articles à peine peuvent être sélectionnés. On nous a récemment reproché qu'en utilisant une approche « élitiste », nous récompensions « les gens d'expérience » plutôt qu'une « relève » prometteuse. Ma première réaction a alors été de vouloir créer un palmarès des dix meilleures recherches réalisées par de jeunes chercheurs canadiens. Cependant, avant de me lancer dans cette nouvelle entreprise, je me suis demandé dans quelle mesure les jeunes avaient en effet été exclus de notre palmarès annuel. Je me suis alors souvenu qu'en 2003, nous avions souligné le travail d'un « jeune » étudiant de l'Université McMaster (Richard Le Grand) et de sa superviseuse « expérimentée » (Daphne Maurer) afin de mettre en évidence que les meilleures recherches au Canada proviennent d'équipes qui rassemblent la sagesse des

chercheurs établis au talent et à la détermination des jeunes.

J'ai le plaisir de souligner que les « jeunes » chercheurs canadiens dont les recherches portent sur le développement des jeunes enfants sont très bien représentés parmi les auteurs publiant dans des revues scientifiques internationales de renom. En effet, parmi les 60 articles inscrits au palmarès au cours des six dernières années, au moins 18 avaient été publiés neuf ans tout au plus après la fin des études de leur auteur et 6 l'avaient été alors que celui-ci était toujours étudiant.

Nous avons choisi 3 des 18 jeunes chercheurs en question pour notre article de la page 2, portant sur les meilleurs chercheurs canadiens. Suzanne Richter faisait une maîtrise ès sciences à l'Université de Toronto lorsqu'elle a publié son article sur le dépistage du cancer de l'œil dans l'*American Journal of Human Genetics* (voir le *Bulletin du CEDJE*,

vol. 3, n° 2, sept. 2004, p. 5). Ian Weaver était inscrit au doctorat à l'Université McGill lorsqu'il a publié son article sur les effets épigénétiques du léchage maternel des rats dans *Nature Neuroscience* (voir le *Bulletin du CEDJE*, vol. 4, n° 2, oct. 2005 p. 4). Éric Lacourse était professeur adjoint à l'Université de Montréal lorsqu'il a publié son article sur les indicateurs précoces d'appartenance à un groupe de pairs déviants dans la revue *Archives of General Psychiatry* (voir la page 11 de ce bulletin).

Ces trois chercheurs ont publié conjointement avec de grandes équipes de chercheurs qui se trouvaient à différentes étapes de leur carrière. **L'excellence internationale en recherche sur le développement des jeunes enfants est atteinte par des équipes interdisciplinaires, interuniversitaires et intergénérationnelles.** Nous n'avons pas besoin de réduire nos exigences pour souligner l'excellent travail réalisé par les jeunes chercheurs.

Au cours des dernières années, 60 articles scientifiques auxquels avait participé au moins un auteur provenant d'un institut canadien ont été choisis pour faire partie de notre palmarès annuel des 10 meilleures recherches. Le tableau en bas de page illustre la répartition des auteurs selon les différentes institutions de recherche canadiennes. Par exemple, l'Université McGill et l'Université de Toronto comptaient au moins un auteur sur 19 des 60 articles et l'Université McMaster, 15. Un échantillon de 60 articles recueillis sur une période de six ans donne une excellente idée des endroits au Canada où s'effectuent les meilleures recherches de renommée mondiale sur le développement des jeunes enfants. 🦋

